

Le Weekend

PRIX WERNER : C'EST OUVERT!

Avec «Prix Pierre-Werner - Histoires d'art 1992-2017», le Cercle artistique de Luxembourg poursuit son ouverture vers le public, et montre que les artistes nationaux savent y faire. **Lire en page 42**

Le sens de la comédie «humaniste»

CINÉMA Le duo gagnant d'*Intouchables* revient en force avec *Le Sens de la fête*.

La paire Toledano-Nakache, revient en salles mercredi avec la comédie *Le Sens de la fête*, et avec un Jean-Pierre Bacri irrésistible en organisateur d'un mariage où rien ne se déroule comme prévu. Max (Jean-Pierre Bacri) veille en effet au bon déroulement d'une somptueuse cérémonie dans un château du XVII^e siècle, avec 200 invités, un marié très exigeant (Benjamin Lavernhe de la Comédie-Française), et une mère envahissante (Hélène Vincent).

Être serveurs dans des mariages fait partie des petits boulots effectués par les deux réalisateurs «il y a très longtemps, quand on faisait des courts métrages», raconte Éric Toledano. «C'est un jour ordinaire pour eux, un jour extraordinaire pour les autres (...) C'était un terrain de jeu qui nous amusait.» Le spectateur suit Max tout au long de cette journée à travers les salles de réception, les cuisines, les coulisses et les jardins du château, jusqu'au petit matin, et voit comment ce mécanisme bien huilé va se gripper.

Car Max ne doit pas seulement satisfaire ses clients, il doit composer avec son propre mariage qui bat de l'aile et les tensions au sein de son équipe. Pour entourer Jean-Pierre Bacri, dans son rôle de prédilection d'éternel bougon, Éric Toledano et

Olivier Nakache se sont offert un casting de choix : Gilles Lellouche en DJ, Jean-Paul Rouve en photographe désabusé, Vincent Macaigne en serveur dépressif, Eye Haidara en bras droit ingérable et Judith Chemla en mariée évaporée.

«Creuser les mêmes sujets»

«C'est une microentreprise, un collectif qui se serre les coudes, avec des gens venus d'univers très différents, de catégories sociales différentes, d'ethnies différentes, je trouve ça très joyeux», commente Gilles Lellouche. «On a essayé de raconter comment on fait face aux obstacles : soit en se divisant, soit en essayant de se réunir», estime Éric Toledano. Pendant deux heures, situations cocasses, imprévus, répliques bien senties et retournements de situation s'enchaînent, rythmés par la musique du compositeur de jazz israélien Avishai Cohen.

Toledano et Nakache «ont une écriture extrêmement fine, un amour des personnages visible. C'est de la comédie chic et intelligente, pas un humour troupière avec des scénarios écrits facilement», salue Gilles Lellouche. Les deux compères se sont aussi appuyés

sur l'expérience de scénariste de Jean-Pierre Bacri. «Au début, ça manquait un peu de personnages féminins», avec une mariée n'apparaissant pas et un homme dans le rôle du bras droit, rapporte ce dernier. «On a apporté un peu de féminité.»

Les réalisateurs entraînent parfois leurs personnages jusqu'au bord de l'absurde, sans jamais les tourner en ridicule. «Le rire qui viserait à être condescendant est une forme de facilité qui ne nous a jamais séduits», explique Éric Toledano. Il s'agit plus de «trouver l'humanité dans chacun de ces personnages», complète Olivier Nakache. *Le Sens de la fête* est le sixième long métrage du duo, qui a connu un succès phénoménal avec *Intouchables* en 2011 - deuxième film français le plus vu de tous les temps en France (avec pas moins de 19,5 millions de spectateurs).

À l'étranger, ce récit où Omar Sy incarne un jeune de banlieue devenu auxiliaire de vie d'un riche bourgeois tétraplégique, joué par François Cluzet, est le film

français en langue française ayant eu le plus de succès. «Ce qui nous fait plaisir, c'est qu'*Intouchables* s'inscrivent dans la lignée de nos autres films et ne soit pas un champignon au-dessus des autres», assure Éric Toledano. En 2014 avait suivi *Samba*, toujours avec Omar Sy, et Charlotte Gainsbourg, retraçant l'histoire d'un sans-papier sénégalais en France.

Avec leur sixième film, et sans Omar Sy cette fois, le duo a le sentiment qu'on s'intéresse désormais moins au phénomène *Intouchables* et davantage à leur filmographie : «Comme les auteurs qu'on admire, on est en train de creuser les mêmes sujets, essayer d'approfondir les mêmes thèmes.»

Le Sens de la fête, d'Éric Toledano et Olivier Nakache.

Avant-premières : Kinopolis (Luxembourg) et Kinopolis Belval (Esch), samedi à 19 h.

Sortie officielle mercredi.



Bienvenue à Europa-Park!



Le Quotidien vous fait découvrir quelques quartiers du plus populaire des parcs d'attractions d'Europe. Suivez le guide! Lire pages 44 et 45

La pureté de l'architecture



L'architecture est «un être vivant, mouvant». Par ces mots, l'architecte japonais Tadao Ando résume bien sa philosophie de vie, celle de concevoir des espaces «qui touchent l'âme des gens». Lire en page 48

Le cancer de Julia Louis-Dreyfus

L'actrice américaine Julia Louis-Dreyfus, connue pour ses rôles dans les séries *Veep* et *Seinfeld*, a annoncé qu'elle était atteinte d'un cancer du sein, réclamant au passage l'adoption d'une couverture santé universelle aux États-Unis. La comédienne de 56 ans a remporté en septembre son huitième Emmy en tant qu'actrice, un record.

Alice Zeniter, moisson en cours

La romancière Alice Zeniter, révélation littéraire de la rentrée, a reçu jeudi le prix Landerneau des lecteurs pour *L'Art de perdre* (Flammarion), un récit sur les non-dits de la guerre d'Algérie racontant le destin d'une famille française dont le grand-père fut harki. En lice pour le Goncourt, le Renaudot et le Femina, elle a déjà reçu le prix littéraire du journal *Le Monde* et le prix des libraires de Nancy.

Line Renaud à Las Vegas

Elle ne pouvait trouver meilleure place, entre Frank Sinatra et Dean Martin... La Française Line Renaud a inauguré jeudi une rue à son nom à Las Vegas, à proximité de rues portant le nom des deux chanteurs américains.